

# "Taboo !" sur une mort culturelle annoncée

Jusqu'au 14 janvier, onze jeunes artistes revisitent avec fougue et inspiration une certaine conception de l'exotisme, ses dérives, ses caricatures et ses clichés...

► C'est un jardin extraordinaire. Un paradis. Un paradis perdu. Un idéal baigné d'exotisme ensoleillé, de plages de sable fin, de palmiers, de végétations luxuriantes, de pin-up aussi et d'un certain rêve américain.

Un dépliant de cartes postales encensant le balnéaire et les acteurs de cinéma, revus par une dizaine de jeunes artistes venus de Marseille, Nice, Nantes, Berlin ou Oslo qui, dans l'espace de la galerie Roger Pailhas, revisitent à leur manière, souvent avec cynisme, l'exotisme. Celui-là même qui nourrit notre vision, factice, du paradis.

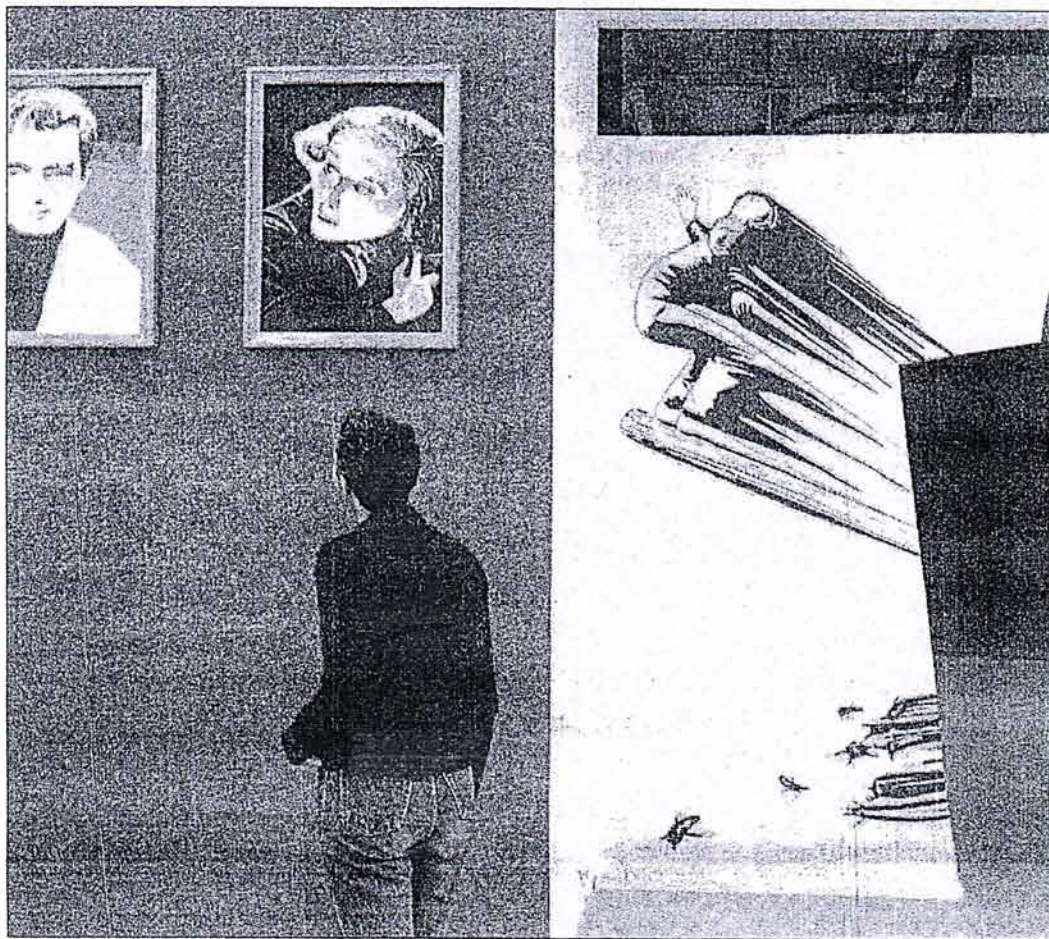
*Taboo !* est donc cela, une exploration des dérives engendrées par cette culture de masse véhiculée par la télévision et le cinéma depuis les années 50. Une proposition avancée par Olivier Millagou et Arnaud Maguet, suivie par neuf autres cultivateurs de l'Art of exotica entertainment.

## Cocktail artistique

Pensé sur le film *Tabu* de Murnau et Flaherty, dernier film muet produit par Hollywood, le parcours déambulatoire imaginé dans les 2000 mètres carré fonctionne sur le rapport entre paradis et paradis perdu, séparant l'espace en 2 zones : une zone blanche, une zone noire.

Le cocktail artistique s'y décline donc en plusieurs couleurs, saveurs, richesses et interpellations, dans un rythme soutenu, se référant en filigrane à l'histoire. Selon les œuvres, le rapport à l'exotisme y est plus ou moins évident ainsi que les influences "seventies", "américain" ou "polynésien pop".

On y découvre alors les fresques murales utopiques, faussement enfantines, d'Adrien Pécheur, les illustrations sophisti-



Des stars de cinéma immortalisées par Denis Raymond avant le passage dans la zone noire : une porte illustrée de "cartoons" tout droit sortis de l'imaginaire. Photo P. MAGNIEU

quées de Virginie Barré, les posters de stars de cinéma de Denis Raymond, un défilé de cartes postales balayant les plus célèbres plages du monde selon Olivier Millagou, ainsi que les photographies de pin-up flirtant avec le magazine *PlayBoy* de Lionel Soccimaro.

On se poste aussi, et à plusieurs reprises, devant les télévisions et les enregistrements de Gauthier Tassart diffusant, d'une voix faussement vieillotte, des

messages quasi subliminaux sur le cannibalisme, le colonialisme, avant d'y découvrir ses disques et son label co-fondé avec Arnaud Maguet, *Des disques en rotins réunis*.

A la frontière des deux zones, Petra Mrzk et J.F Moriceau empruntent au "comix" ses univers mi-réels mi-imaginaires griffant le mur de séparation sur chaque versant.

Dans l'espace noir, les projections de Arnaud Maguet et les

photos-peintures de Martin Eder de femmes nues côtoient la violence des scènes sexuelles de Bjarne Melgaard, avant qu'un palmier doré, dessiné à l'aide de punaises (technique du "drawing pin") ne vienne clore l'exploration... en beauté. Paillettes, lumières, scintillements et exotisme.

Annabelle KEMPF

• "Taboo", jusqu'au 14 janvier. Galerie Roger Pailhas (20 quai Rive Neuve 7e ☎ 04 91 54 02 22).